

**Sous-section 10. — Comparaison du volume des importations et des exportations.**

NOTA.—La méthode de computation ayant servi de base aux analyses suivantes est expliquée en détail page 824 du Rapport annuel sur le Commerce du Canada pour l'exercice clos le 31 mars 1930, publié par le Bureau Fédéral de la Statistique.

Les statistiques du commerce extérieur du Canada n'avaient pas été, jusqu'à tout récemment, soumises à une analyse détaillée susceptible de révéler le volume des échanges aussi bien que la valeur en dollars; elles étaient donc, dans une certaine mesure, illusoire lorsqu'on s'en servait comme terme de comparaison pour déterminer l'accroissement soit de la production, soit du commerce extérieur. Par exemple, l'examen du tableau 1 de ce chapitre semble révéler, d'une part, une stagnation de notre commerce extérieur entre les années 1873 et 1897, puis une croissance extrêmement rapide. Cependant, nous n'ignorons pas que cette apparente stagnation est due, au moins partiellement, à une chute des prix survenue entre 1873 et 1897, tandis qu'au contraire l'accroissement durant la dernière génération est exagéré par l'inflation des prix depuis 1897 et plus particulièrement depuis 1914. Les chiffres publiés n'indiquent donc pas la véritable mesure du volume de nos échanges quoique ce volume soit un critérium de l'importance de notre commerce extérieur beaucoup plus sûr que la valeur. Cette supériorité de volume sur la valeur se manifeste d'ailleurs à différents points de vue; c'est pourquoi on s'est efforcé de se livrer à cette investigation dans les tableaux qui vont suivre.

En vue de déterminer les fluctuations du volume on a adopté la méthode consistant à prendre une certaine année comme base — 1926 — et à opérer la revalorisation des quantités de chacune des marchandises importées ou exportées en une année quelconque au cours moyen d'importation ou d'exportation de ces marchandises en l'année de base. Lorsqu'il n'existe aucune indication de volume il est présumé que la valeur de ces marchandises a suivi la même voie et la même allure que les marchandises d'une nature similaire. Pour cette raison les résultats ne peuvent être considérés comme de la plus exacte précision; attendu que la valeur des marchandises dont la quantité n'est pas donnée et de celles qui ne sont pas comparables sur un nombre limité d'années est plutôt faible comparativement au commerce global, la marge d'erreur introduite de ce fait n'est pas large. Par cette méthode il est relativement facile de comparer le volume du commerce de toute année particulière avec celui d'une des années récentes et la marge d'erreur est plutôt étroite. Cependant en faisant la comparaison du volume du commerce d'une année particulière avec celui d'une autre année antérieure de dix ans ou plus la marge d'erreur peut être beaucoup plus large. Certaines marchandises nouvelles ont fait leur apparition au cours de la décade et les qualités de certaines autres marchandises ont été matériellement altérées; de plus, divers items nouveaux ont été ajoutés aux classifications douanières et il n'est pas toujours possible de dire que la nomenclature de 1930 correspond à